que valent vos trésors ?

Un napperon qui ne fait pas dans la dentelle !

Cette semaine, Jean, habitant à Selommes, interroge Aymeric Rouillac, notre commissaire-priseur, au sujet d'une dentelle ornée de symboles royaux.

En coton ou en lin, brodé ou tissé, richement ouvragé ou simplement cousu, le napperon témoigne du goût de nos anciens pour l'ornement des intérieurs. Sa fonction n'est pourtant pas seulement décorative mais aussi utilitaire : tout en laissant entrevoir le meuble sous-jacent, il permet de le protéger des éraflures. Par ses dimensions relativement importantes de 88 par 63 cm, le napperon de Jean semble avoir été pensé pour garnir un dessus de cheminée ou une table. Cet objet s'inscrit dans la tradition ancestrale de la dentelle, art textile présent à la fois dans les sphères civiles et religieuses. C'est notamment au Puy-en-Velay dès le XVe siècle qu'est popularisée la technique de broderie de la soie venue de Lyon. Les objets en dentelle sont alors vendus aux pèlerins par des colporteurs.

Pendant longtemps, la dentelle est un attribut de prestige réservé aux hommes. Les grands du royaume se parent de fraises exubérantes et les prêtres célèbrent la messe vêtus d'aubes et d'étoles en dentelles. Ce tissu est si prisé que Colbert, ministre de Louis XIV, crée à Alençon une manufacture royale qui produit avec un privilège exclusif les plus luxueuses pièces. Il faut alors 7 heures pour broder un seul centimètre carré de dentelle d'Alençon, technique aujourd'hui classée au patrimoine mondial de l'Unesco ! Notre napperon, lui, appartient à une technique moins sophistiquée proche du « point de Cluny ». Il ne joue pas d'effets de transparence et d'ombres mais est orné de motifs assez complexes et de glands.

Me Aymeric Rouillac.
(Archives NR, Jérôme Dutac)

Salamandre, fleur de lys et porc-épic ornent le napperon.

Une symbolique royale

Les travaux de dentelle domestique présentent habituellement de simples rosaces ou fleurs au point de croix mais notre ouvrage montre, lui, un véritable bestiaire : salamandre, fleur de lys et porc-épic. Comment ces emblèmes bien connus des Blaisois ont-ils pu se retrouver sur un tissu à usage privé ?

La fleur de lys, symbole marial attaché à la maison royale de France depuis le Moyen Age, ne permet guère de doute, nous sommes en présence d'attributs royaux ! Le porc-épic projetant ses épines est l'emblème du roi Louis XII, la salamandre crachant le feu celui de François Ier, chacun de ses animaux symbolisant la force de ces souverains victorieux dans les guerres d'Italie du début du XVIe siècle. On retrouve ces armoiries sur les murs du château de Blois qu'un architecte romantique, Félix Duban, restaure entre 1848 et 1870. Il contribue alors à nourrir le goût du XIXe siècle pour l'utilisation des motifs du passé, c'est le courant de l'historicisme. Les artisans reprennent bientôt la salamandre et le porc-épic dans leurs ouvrages, comme Ulysse Besnard qui crée la première faïencerie de Blois en 1862. Les ébénistes et les dentellières en font de même pour assortir les objets. Pour de tels motifs, les brodeuses pouvaient se servir d'un patron dessiné sur papier qui leur permettait de suivre les contours lors de la réalisation et diffusait les modèles dans le pays Blaisois. Il est donc probable que notre napperon date de la fin du XIXe siècle et les glands manquants à ses franges indiquent un usage ancien. Pour cet objet chargé d'histoire, des amateurs passionnés de la splendeur de la Renaissance pourraient débourser **une cinquantaine d'euros**.

Pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

en bref

SPECTACLE

Le papillon magique au Carroir

Le Carroir de La Chaussée-Saint-Victor reçoit un spectacle de magie dimanche 25 mars, à 15 h 30, au profit des associations Magie à l'hôpital et Le papillon, maladie d'Alzheimer.

Tarifs : 10 € adulte, 5 € – 12 ans. Réservations au 07.63.42.35.15.

ADEME

Mohamed Amjahdi nouveau patron régional

Mohamed Amjahdi est le nouveau directeur régional de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Il connaît bien le fonctionnement de l'Agence puisqu'il y a assumé diverses responsabilités depuis 17 ans dans les directions régionales, de Languedoc Roussillon, Guadeloupe, Ile-de-France et Centre-Val de Loire où, depuis 2011, il était directeur régional adjoint. Ingénieur énergéticien, Mohamed Amjahdi a complété son parcours de formation par une licence en « sciences de l'éducation » et un master spécialisé en « management de projets de construction durable ». En parallèle de ses activités professionnelles, il enseigne l'énergétique et le développement durable dans plusieurs universités et écoles d'ingénieurs. Il est aussi coauteur d'ouvrages sur les questions de l'énergie.

UN LIEU, UNE HISTOIRE
DIMANCHE
Villedieu-sur-Indre
Sur la tombe d'un officier de Napoléon
(Indre)
la Nouvelle République dimanche